

Prédication du culte du dimanche 12 février 2012

1 Rois 17: 8-16

Ephésiens 4: 17-24, 30-32

Matthieu 6: 24-34.

Prédication: «Renouvelé-e-s»

«Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine» (Matthieu 6:34)

Le petit texte est plein de références temporelles. L'inquiétude ici, semble être cette inquiétude qui oublie le présent et se projette nerveuse et pleine de peur vers un futur qui n'est pas encore. L'inquiétude de ce qui va arriver, qui est la peur de ce qui n'est pas encore et qui lie des pieds et des mains la joie de ce que l'on vit aujourd'hui.

Loin, très loin d'être un conseil d'insouciance, cette parole de Jésus centre la vie du croyant dans sa réalité présente, dans le centre du temps, qui est le présent. Dans le seul temps que nous possédons pour de vrai, le présent.

Cette forme particulière de regarder le monde comme un tourbillon qui nous aspire vers le futur : vers la caisse de pension, vers la vieillesse, vers la maison de retraite, vers la mort.

Paul parlera de «pensées païennes qui mènent au néant». Faisant le bilan de ce qu'ils ont été, Paul n'évite pas la question du passé avec les destinataires de sa lettre: comme ces païens, ils ont été autrement: ignorants, endurcis, sans honte, livrés à la dépendance du mal, agissant de manière impure. Mais Paul actualise de suite en disant que «ce n'est pas là ce qu'ils ont appris au sujet du Christ! Ils ont certainement entendu tout ce qui le concerne, et on vous a enseigné, en tant que chrétiens, la vérité qui est en Jésus».

Loin d'être une longue liste de préceptes moraux ou de conseils comportementaux, cette parole de Paul est un avertissement et une orientation pratique contre les fixations passéistes et contre les rêves futuristes illusoire de ses interlocuteurs.

Cette actualisation de Paul invite ses lecteurs à entrer dans le présent «en renonçant à leur conduite passée, se débarrassant de leur vieille nature dont les désirs trompeurs mènent à la ruine».

On ne se dépouille pas de son passé pour entrer dans le futur. Paul confirme affirmant que l'on renonce à sa conduite passée pour entrer dans son présent. Jésus dira: «Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine»

De tant nous centrer sur ce que nous fûmes et de tant entendre parler de notre passé, anxieux de tout quitter pour entrer dans l'avenir et sortir de cette actualité qui nous semble triste, lourde, difficile, critique...nous terminons par devenir des croyants avec un énorme passé dont on veut se débarrasser et avec un énorme futur que l'on veut s'approprié d'urgence. Mais des chrétiens sans présent.

«Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et votre esprit» dit Paul.

Et bien! Il n'y a aura pas de renouvellement ailleurs que dans notre présent. Il suffit de voir la longue série de gestes actuels énumérée par Paul comme signes de renouvellement. Des choses à faire maintenant.

«Revêtez-vous de la nouvelle nature, créée à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans la vie juste et sainte qu'inspire la vérité». «Rejetez le mensonge!» «Que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes tous membres d'un même corps».

L'insistance d'un renouvellement actuel est telle, que Paul dira: «si vous vous mettez en colère, ne péchez pas; que votre colère s'apaise avant le coucher du soleil. Ne donnez pas au diable l'occasion de vous dominer».

Le renouvellement de notre vie est un acte présent. Avant le coucher du soleil, il y a du pain sur la planche et il y a un appel au renouvellement.

Jésus dira: «Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine»

Une interpellation à ne plus vivre dans cette illusion d'avoir quitté le passé pour entrer dans les joies du futur. Une interpellation à ne plus vivre dans cette illusion tragique de penser que tout se passe demain.

On prêchera contre le péché du passé et on exaltera les joies de la ville céleste du futur. On parlera de la fin du monde en décembre et de l'imminence de la venue du jugement dans quelque temps. Une Eglise de passéisme et de futurisme. D'hier et de lendemain.

A se souvenir de ce que nous fumes. De très bien, de très mauvais. Et à se réjouir de ce que nous serons, heureux de savoir que ce sera très bien, terrorisés de croire que cela pourrait mal finir.

«Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine»

La foi est une confiance en Dieu, une confiance en soi, une confiance portée aux autres. Maintenant.

Parler du futur comme quelque chose qui pourrait nous arriver, parler du passé comme quelque chose qui ne nous arrivera plus, ce sont des formes de notre manque de confiance. De nos impuissances apprises, bien ancrées dans notre éducation. A vivre des projets qui n'arrivent pas. A regretter des moments que nous regardons avec nostalgie.

Pourtant, ce n'est que dans le présent que nous trouvons la maîtrise de notre vie. Ceci implique des décisions actuelles. Présentes. « Que celui qui volait cesse de voler; qu'il se mette à travailler de ses propres mains pour gagner honnêtement sa vie et avoir ainsi de quoi aider les pauvres »

La foi est cette capacité de prise en main de moi-même et de décision de moi-même, en faisant confiance à Dieu maintenant dans ce que nous faisons maintenant. «Qu'aucune parole mauvaise ne sorte de votre bouche; dites seulement des paroles utiles, qui répondent à un besoin et encouragent autrui, pour faire ainsi du bien à ceux qui vous entendent». La foi est une implication parmi ceux qui nous aident, ceux qui nous motivent, ceux qui nous embêtent, ceux qui nous dérangent. Ils sont déjà là. Pas demain. «Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine»

Et celle d'aujourd'hui est déjà là. Cette tâche à assumer, celle d'aujourd'hui, est là, déjà, maintenant. Le Saint Esprit de Dieu ne se donne pas comme un acquis d'avenir. Il est «la garantie que le jour viendra où Dieu vous délivrera complètement du mal». Le Saint Esprit ne fonctionne pas comme un récépissé qui nous permettrait

de nous présenter devant le guichet du futur pour réclamer ce qui est déjà une réalité parmi nous. Une réalité présente. Une garantie pour vivre le présent.

«Chassez loin de vous tout sentiment amer, toute irritation, toute colère, ainsi que les cris et les insultes. Abstenez-vous de toute forme de méchanceté. Soyez bons et pleins d'affection les uns pour les autres; pardonnez-vous réciproquement, comme Dieu vous a pardonné par le Christ ».

«Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et votre esprit» dit Paul. Maintenant. Comme un acte qui rend nouveau notre présent. Pour des adultes, la question n'est pas « qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand.... Mais plutôt, qu'est-ce que tu fais, maintenant, que tu es grand ?

Renouvellement est donc un mot qui concerne notre présent. Si nous avons vécu des transformations positives dans notre passé... qu'elles soient les signes de ce que nous pouvons encore faire. Si nous avons la garantie d'être pleinement renouvelés dans l'avenir que Dieu nous offre, que ce soit la garantie qui nous permette de changer, d'agir, de nous laisser transformer et renouveler maintenant.

«Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même».

«Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et votre esprit». Maintenant. Amen.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé